

Il est assez difficile de définir exactement ce que l'on entend par une maladie industrielle, ce serait bien si nous pouvions avoir une conception plus claire de ce que comportent les mots, "*maladies industrielles*", et, "*industries dangereuses*", parce qu'il y a à peine une industrie ou une occupation qui ne comportent pas avec elles un risque ou un autre. Et, je le répète, l'expérience et l'observation des faits, et non pas la théorie, peuvent seuls déterminer quelles sont ces industries, et jusqu'à quel degré elles agissent directement ou indirectement sur la santé de l'ouvrier. Expérience et observation qui personne ne le contestera, j'en suis sûr, sont du ressort de la science médicale.

Aussi les médecins hygiénistes nous apprennent-ils, que l'alcoolisme et la tuberculose sont au premier rang parmi les maladies qui tuent le travailleur. Qui dira à celui-ci, avant qu'il ne soit trop tard, que l'alcool et la tuberculose sont en train de le faire mourir, si ce n'est le médecin? Laissé, à lui-même, cet ouvrier n'ira consulter qu'à une période avancée de sa maladie; il aura eu tout le loisir voulu pour infecter autour de lui des centaines de compagnons d'atelier, il se sera souvent promené d'un atelier à un autre, semant partout la contagion; et parce qu'il n'aura pas été surveillé médicalement et qu'il aura continué à travailler à l'atelier, il aurait eu le temps de devenir un incurable alors qu'il aurait pu être guéri, si l'inspection médicale adéquate l'eût dirigé chez un médecin dès le début de sa maladie. Il y a une limite à la puissance de travailler et lorsque cette limite est franchie c'est le surmenage avec toutes ses conséquences désastreuses, surtout pour l'ouvrier lui-même et souvent aussi pour le patron. Tel ouvrier robuste et bien constitué n'arrivera que très lentement à ressentir l'effet du travail excessif auquel il est soumis, tandis que tel autre dont le tempé-